



Mais l'espèce la plus curieuse parmi ces animaux, est l'argonaute de la Méditerranée, qui a longtemps intrigué les naturalistes. Le mâle ressemble à un petit poulpe, avec cette différence que l'un des bras diffère des sept autres, alors que, chez les pieuvres, ils sont tous semblables. La femelle en est profondément différente. Son corps est enfoncé dans une large coquille contournée sur elle-même et, de plus, deux des bras sont de larges lames constituées par une fine membrane maintenue tout autour par un rebord plus épais et garni sur un de ses côtés de ventouses.

L'aspect général de l'argonaute est fort différent de celui des poulpes. Il est, en général, fort tranquille, mais il respire avec beaucoup d'activité, ce qui lui donne l'air essoufflé. Les gros yeux des poulpes sont doués d'un véritable regard qui a même quelque chose de félin; ici rien de tel, le regard est mort; son oeil est rond, bordé de noir; sa pupille, très noire aussi, est absolument circulaire et immobile. C'est comme l'oeil d'un poisson, mais sans cette mobilité donnant une expression particulière. Ici c'est l'impossibilité absolue, aucun mouvement de menace ou d'excitation n'a pu faire changer cette apparence de tranquillité.

L'oeil semble même ne pas servir du tout à la vision, du moins des objets: on peut faire circuler tout près de l'argonaute des petits poissons, dont il est très friand, sans qu'il songe à s'en emparer. Au contraire, si le poisson vient à tou-

cher une ventouse, aussi légèrement que possible, il est immédiatement happé et porté à la bouche. Lorsqu'une ventouse a saisi le poisson, toutes celles du voisinage s'inclinent vers la proie, qui bientôt est attirée dans la bouche armée d'un véritable bec de perroquet.



Pour terminer nous parlerons d'un très petit poulpe que l'on trouve en Californie. Cet animal, de la grosseur du poing et du plus beau rose tendre, ne mène pas une existence vagabonde comme la plupart de ses congénères: il fait choix de sortes de coquilles Saint-Jacques vides et s'y blottit comme un ermite dans son antre. Appuyant son corps contre la charnière, il étale largement sa couronne de bras et ceux-ci se fixent en partie par leurs ventouses sur la coquille, qu'il peut, dès lors, ouvrir et fermer à volonté. Malgré sa petite taille, il a un aspect effrayant, d'autant plus que si l'on vient à le toucher, il émet une grande quantité de substance noire qui forme un nuage dans la mer. Dans la même coquille, on rencontre aussi des oeufs, parfois une soixantaine. Chaque oeuf est contenu dans une coque épaisse, parcheminée et transparente.

Ces oeufs éclosent et, bientôt, tout autour de l'animal, on voit nager des petits d'âges différents, qui, au moindre danger, viennent demander aide et protection à leur mère.

L'AMOUR

Sais-tu ce que Dieu dit à l'enfant qui va naître?
Quand cet humble regard s'entrouvre à notre jour.
Il lui dit: Va souffrir, va penser, va connaître;
Ame, perds l'innocence et rapporte l'Amour!

Colombe, c'est l'Amour qu'il faut que tu rapportes!
Après ce dur voyage obscur, long, hasardeux.
Le ciel, d'où nous venons, peut nous rouvrir ses portes:
On en est sorti seul, il faut y rentrer deux.